



La langue française serait-elle « en danger de mort ? » Féminisation, écriture inclusive, accord de proximité,

Conférence-débat

*à l'initiative de l'Association des Sciences du Langage,
animée par Alain Rabatel, président de l'ASL, avec*

Laurence Rosier, Professeure de linguistique, Université libre de Bruxelles

Vendredi 26 janvier, en Sorbonne, 46 rue Saint-Jacques, salle M, de 14h30 à 16h30

Ces dernières décennies, la langue française a évolué dans certaines de ses pratiques, sous la poussée des revendications féministes, plus ou moins accompagnées par les pouvoirs politiques. Certaines évolutions ont suscité des réticences de divers ordres, avec, notamment, les arguments du générique, du neutre, du marquage des titres et fonctions, le danger du politiquement correct, l'illusion de croire que les changements symboliques s'accompagneraient de changements sociaux effectifs. Aujourd'hui, après les questions de féminisation, c'est autour de l'écriture inclusive et l'accord de proximité que se cristallise le débat, l'Académie française ayant déclaré que la langue française était « en danger de mort ».

L'Association des Sciences du Langage rassemble des linguistes de différentes opinions dont les expertises peuvent éclairer les débats en cours. À ce titre l'association propose d'animer les débats en mettant en présence les experts et en facilitant la communication avec le grand public. L'objectif de ce débat est de « d'abord comprendre », selon la formule du sage Spinoza – la formule exacte de *L'Éthique* est « Ne pas railler, ne pas pleurer, ne pas haïr, mais comprendre » – : comprendre les logiques et les enjeux extralinguistiques de ces nouvelles pratiques ; comprendre les questions que peut poser leur généralisation, tant pour le système linguistique que pour certains usages ; comprendre aussi comment nos voisins de la francophonie traitent de ces questions.

La conférence de Laurence Rosier sera suivie d'un débat avec l'assistance.